

# Créer des liens

## Sommaire exécutif



**Des millions de gens** de plus de 200 origines culturelles et ethniques différentes résident maintenant dans les provinces, villes et communautés du Canada. En 2001, environ 18% de la population était née hors du Canada, et un nombre croissant d'immigrants s'établissent dans les grands centres urbains du pays.

Mais comment s'en sortent les immigrants au Canada? Prennent-ils part aux activités sociales, économiques et politiques de leur communauté culturelle – et dans la collectivité en général? Font-ils du bénévolat? Votent-ils? Font-ils des dons aux œuvres de bienfaisance? Adhèrent-ils à des organismes? Suivent-ils les affaires courantes? Autrement dit, dans quelle mesure s'intègrent-ils bien à la société?

Ce rapport tente de répondre à ces questions en examinant différentes mesures d'engagement social et civique chez les immigrants. Dans le rapport, l'engagement civique et social est généralement défini comme étant «l'ensemble des liens actifs entre les gens qui engendrent le respect mutuel et favorisent les efforts concertés».

La population des immigrants au Canada n'est pas un groupe homogène. Les expériences des immigrants sont aussi diverses que leurs origines ethniques, religieuses, linguistiques et socioéconomiques. En fait, la signification pour un individu de l'engagement social ou civique dépend en grande partie de son passé et de ses traditions culturelles. En tenant compte de cela, le rapport examine les caractéristiques générales de l'engagement social et civique chez les immigrants en explorant les différentes façons dont ils participent à la société canadienne et en cherchant à savoir si des facteurs tels que l'âge, le sexe, le niveau de scolarisation, la situation d'emploi, le revenu ménager et la durée de temps au Canada influencent leur niveau de participation.

Plus précisément, les mesures suivantes ont été utilisées pour évaluer la participation sociale et civique : les taux de bénévolat et de dons, les adhésions à des organismes communautaires sans but lucratif et des organismes caritatifs, le taux de participation électorale, la fréquence à laquelle ils suivent les actualités et les affaires courantes, et les taux et méthodes de dons informels. On étudie chacune de ces mesures parmi la population des immigrants par rapport aux Canadiens de naissance, et certains des résultats clés seront soulignés ci-dessous.

Ce rapport utilise des données de deux sources principales : *L'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation* (ENDBP) de 2000 et *L'Enquête sociale générale* (ESG) de 2003. Ces deux enquêtes, même si elles ne sont pas toujours directement comparables, produisent suffisamment d'information pour révéler des tendances et des caractéristiques dans le comportement des immigrants et des Canadiens de naissance. On a aussi utilisé des statistiques du Recensement de 2001 pour améliorer les résultats.

Le présent rapport résulte d'un projet mené conjointement par le Conseil canadien de développement social (CCDS) et le Centre de recherche sociale appliquée de l'Université Carleton. Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien financier de la Direction générale de la participation des citoyens au ministère du Patrimoine canadien. Les auteurs Katherine Scott du CCDS, ainsi que Kevin Selbee et Paul Reed de l'Université Carleton ont collaboré à la production du rapport *Créer des liens*.

(à suivre)

## Le bénévolat chez les immigrants

- Tant l'ENDBP de 2000 que l'ESG de 2003 ont révélé qu'en moyenne, près de 30% des immigrants faisaient du bénévolat pour des organismes sans but lucratif ou caritatifs, environ 5% de moins que les Canadiens de naissance.
- Plus les immigrants ont vécu longtemps au Canada, plus ils ont tendance à faire du bénévolat à des niveaux comparables ou plus élevés que les Canadiens de naissance. Les taux étaient plus faibles chez les immigrants plus récents, ce qui reflète leurs préoccupations principales à se trouver un logement et un emploi et à faire subsister leur famille. Les immigrants qui ne faisaient pas de bénévolat ont cité le manque de temps comme principal obstacle.
- Une nette tendance a émergé entre les taux de bénévolat d'une part et le niveau de scolarisation et le revenu ménager d'autre part : plus le niveau de scolarisation et le revenu ménager étaient élevés, plus le taux de participation à des activités de bénévolat était élevé, mais avec moins d'heures de bénévolat. Cette tendance était semblable chez les Canadiens de naissance, mais en général ils avaient des taux de bénévolat un peu plus élevés et en faisant légèrement plus d'heures de bénévolat.
- Les immigrants faisaient du bénévolat pour les mêmes raisons que les Canadiens de naissance – pour donner leur soutien à une cause qui les avait touchés ou à laquelle ils croyaient. Les immigrants faisaient aussi du bénévolat dans le but de mettre en application leurs compétences et leur expérience, pour mieux comprendre le milieu de travail canadien et pour améliorer leurs connaissances de la langue. Ils étaient plus susceptibles que les Canadiens de naissance de faire du bénévolat pour remplir une obligation religieuse.
- Les immigrants avaient plus tendance à dire qu'on ne leur avait pas demandé personnellement de faire du bénévolat ou qu'ils ne savaient pas comment y participer.
- Les immigrants avaient plus tendance à faire du bénévolat avec des organismes religieux et moins tendance à faire du bénévolat avec des organismes de services sociaux que les Canadiens de naissance.
- En moyenne, les femmes immigrantes avaient plus tendance que les hommes à faire du bénévolat, mais les hommes immigrants donnaient plus d'heures de bénévolat que les femmes. La présence de jeunes enfants réduisait le nombre d'heures de bénévolat.
- Les immigrants de 55 à 64 ans avaient plus tendance à faire du bénévolat, tandis que chez les Canadiens de naissance, ce sont les gens de 35 à 54 ans qui avaient les taux les plus élevés de bénévolat.

## Les immigrants en tant que donateurs

- Selon les données de l'ENDBP et de l'ESG, la majorité des immigrants comme des Canadiens de naissance faisaient des dons pécuniaires et en nature à des organismes sans but lucratif, particulièrement des organismes de santé ou des groupes religieux. Les immigrants faisaient des dons plus grands en moyenne que les Canadiens de naissance et leur niveau de dons augmentait en proportion directe avec la durée de leur résidence au Canada.
- Les immigrants avaient plus tendance à faire des dons à des organismes religieux que les Canadiens de naissance : en gros 60% des dons charitables des immigrants allaient à des institutions religieuses, par rapport à 46% de ceux des Canadiens de naissance.
- Les immigrants avec une affiliation religieuse avaient plus tendance que ceux sans ce type d'affiliation à faire des dons à la fois à des institutions religieuses et à d'autres causes caritatives.
- Les immigrants faisaient des dons pour les mêmes raisons que les Canadiens de naissance, principalement par compassion pour ceux dans le besoin et pour une cause à laquelle ils croyaient. Là encore, les immigrants avaient plus tendance à citer la réponse à des obligations religieuses comme motivation pour leurs dons charitables.

(à suivre)

- Les contraintes économiques constituaient le plus gros obstacle à faire des dons charitables, tant pour les immigrants que pour les Canadiens de naissance. Ceux qui ne faisaient pas de dons disaient qu'ils économisaient pour répondre à leurs propres besoins de subsistance.

### **Les immigrants membres d'organismes**

- En 2003, plus de la moitié des immigrants au Canada ont dit qu'ils faisaient partie d'organismes, de groupes ou de clubs communautaires. Leurs taux d'adhésion augmentaient à mesure de la durée de leur résidence au Canada. Les immigrants de plus de 55 ans avaient plus tendance que leurs homologues Canadiens de naissance à être membres d'organismes et groupes communautaires.
- Comme les Canadiens de naissance, les immigrants avaient tendance à rencontrer des gens du même âge, avec le même degré d'éducation et niveau de revenu en tant que membres de groupes et la majorité y formaient des liens avec des gens de la même origine ethnique. À la différence des Canadiens de naissance cependant, environ 25% des immigrants disaient qu'ils s'étaient joints à des groupes dont environ la moitié des autres membres étaient visiblement différents d'eux-mêmes et parlaient une autre langue maternelle.
- Les immigrants avaient plus tendance à adhérer à des groupes ayant un lien avec leur travail, comme des syndicats ou des associations professionnelles. Ils étaient aussi plus susceptibles d'être membres de clubs sportifs, de groupes culturels ou récréatifs et d'organismes religieux.
- Tant chez les immigrants que chez les Canadiens de naissance, la participation à des organismes communautaires était fortement liée à la scolarisation : plus leur niveau d'éducation était élevé, plus ils avaient tendance à participer à un groupe.

### **La participation des immigrants aux élections**

- Selon l'ENDBP de 2000, près de 65% des immigrants et 75% des Canadiens de naissance ont dit avoir voté lors d'une élection fédérale, provinciale ou municipale récente. Cette tendance a été confirmée par les résultats de l'ESG de 2003.
- Les immigrants de première génération se préoccupaient davantage de s'installer au Canada. En fait, les immigrants n'ont pas le droit de vote jusqu'à ce qu'ils deviennent citoyens canadiens, ce qui prend au minimum trois ans. Par conséquent, la durée de la résidence augmente de façon significative la probabilité d'aller voter mais la plupart des immigrants prennent au sérieux leur droit de vote, particulièrement parmi les personnes âgées.
- Un revenu ménager plus élevé et un plus haut niveau de scolarisation sont des facteurs qui augmentent en général la probabilité de voter chez les immigrants. L'exception à cette tendance était que ceux avec un diplôme universitaire étaient moins susceptibles de voter que ceux avec une éducation collégiale – un phénomène qui nécessite d'être étudié plus à fond.

### **L'intérêt des immigrants aux affaires courantes**

- Les deux enquêtes ont montré que les immigrants s'intéressaient davantage aux actualités et aux affaires courantes que les Canadiens de naissance. Plus de 70% des immigrants suivaient les actualités quotidiennement, par rapport à environ 65% de la population née au Canada.
- L'intérêt porté aux actualités augmentait en gros avec le niveau de scolarisation, une tendance tant chez les immigrants que chez les Canadiens de naissance.
- Plus de 90% des personnes âgées immigrantes suivaient les actualités et les affaires courantes quotidiennement.

(à suivre)

## Les dons et soins informels par des immigrants

- En 2000, environ 90% des immigrants ont fait des dons informels à d'autres personnes. Le plus longtemps les immigrants avaient vécu au Canada, le plus ils étaient susceptibles de faire des dons informels, que ce soit des dons à une banque alimentaire ou un soutien financier direct à d'autres personnes, surtout à des membres de leur famille.
- Plus de 70% des immigrants fournissaient de l'aide ou des soins informels à d'autres personnes. Ceux qui vivaient au Canada depuis 6 à 15 ans fournissaient le plus d'aide ou de soins informels (79%) à d'autres personnes, y compris faire leurs emplettes ou les conduire à des rendez-vous et s'occuper de personnes malades ou âgées.

## Regard vers l'avenir

Les gens se rassemblent dans le cadre d'intérêts communs et pour forger des liens sociaux par l'entremise d'organismes communautaires. Plusieurs facteurs déterminent leurs actions, y compris les conditions économiques, la situation démographique, les politiques gouvernementales, les attitudes de la société et les valeurs communautaires.

Prises ensemble, l'ENDBP et l'ESG esquisser un portrait qui nous aide à mieux comprendre les activités sociales et civiques des immigrants au Canada. Grâce à ces statistiques, nous nous rendons compte que les immigrants ont tendance à beaucoup s'impliquer dans la vie sociale et civique et à faire d'importantes contributions au Canada. Ils donnent généreusement de leur temps et de leur argent au secteur bénévole et communautaire. Ce sont des citoyens actifs et intéressés à la vie de la collectivité, prenant part aux affaires courantes et qui aident les autres dans leur communauté.

Il n'est pas surprenant que les immigrants récents sont beaucoup plus occupés à s'adapter à leur nouveau pays, mais leur désir de contribuer est quand même présent. De considérables obstacles d'ordre économique ont tendance à restreindre leur capacité de faire part de leur temps ou de leur argent aux activités communautaires. Des taux plus faibles de participation chez les immigrants récents laissent aussi entendre qu'il faudrait peut-être plus de soutiens communautaires pour leur permettre de s'engager plus à fond dans la société canadienne.

Les immigrants de longue date ont tendance à avoir un taux de participation beaucoup plus élevé dans toutes les mesures, ce qui suggère que l'engagement social et civique s'accroît avec la durée de la résidence. Les organismes confessionnels et les festivals culturels et religieux jouent un rôle important pour de nombreux immigrants, en servant de point de mire pour développer l'identité communautaire et les ressources sociales.

Les conclusions de ce rapport sont bien entendu générales et certains résultats devront faire l'objet d'une étude plus poussée. Il reste encore beaucoup à faire pour renforcer les liens sociaux et économiques dont dépend le bien-être individuel et communautaire. Ce rapport jette les bases pour une recherche plus approfondie visant à explorer des aspects spécifiques des contributions et du comportement participatif des immigrants dans leur communauté. En comprenant le contexte dans lequel les immigrants prennent part aux activités sociales et civiques, nous pouvons créer les conditions nécessaires pour une société plus dynamique et ouverte.

Le rapport intégral *Créer des liens : Engagement social et civique chez les immigrants canadiens* est disponible sur le site Internet du CCDS à [www.ccsd.ca](http://www.ccsd.ca) ainsi que les fiches de données et autre documentation connexe.